

dans les corps métalliques : ils en constituent la base. Telle est l'heureuse idée qu'a eue M. Casgrain, en racontant avec des détails lumineux, l'origine, la formation et le développement de la seigneurie de la Rivière Ouelle. Dans ce livre charmant, chacun peut trouver matière à son plaisir ; car tandis que l'érudit le plus sévère suit avec un grand intérêt le progrès, l'enchaînement, le but final des faits racontés, le lecteur le plus superficiel s'attache avec attrait au récit pittoresque des événements, et la mise en scène mouvementée des personnages ; il n'est pas de petite scène pour un habile écrivain.

Aujourd'hui, M. Casgrain se consacre tout entier à rectifier, à illustrer l'histoire des malheureux Acadiens ; il a publié l'automne dernier un ravissant voyage qu'il a fait dans la Nouvelle Écosse, pour mieux préparer son œuvre ; et l'hiver, ce savant intrépide, bravant la souffrance, bravant la faiblesse de sa vue, altérée par le travail, s'est rendu à Londres, où il est parvenu à recueillir dans les Archives britanniques des documents précieux que l'on croyait perdus. Ces découvertes constituent toute une révélation sur cet horrible drame où Longfellow a puisé la poétique légende d'*Évangéline*, qui a fait le tour du monde.

Pour compléter ce compte rendu des travaux historiques, il est absolument nécessaire de vous entretenir d'une autre forme d'étude, aussi originale que féconde : c'est le *Dictionnaire généalogique* de l'abbé Tanguay. Ce chercheur ingénieux, ayant observé combien était petit le nombre des émigrants venus de France au Canada, et combien la multiplication des familles était rapide, a pensé que le nombre des souches primitives, desquelles est sortie la nation actuelle des Canadiens, était relativement assez restreint pour que l'on pût en recueillir et ordonner les noms. Ce travail déjà considérable, il l'exécuta ; mais comme une idée féconde se développe bien vite dans l'esprit humain, l'abbé Tanguay comprit toute l'importance qu'il y avait à faire sortir de chaque nom les ramifications qui se sont étagées, époque par époque, dans chaque famille primitive ; progression presque aussi effrayante que celle du grain de blé sur l'Échiquier du calife, dans ce pays où la moyenne des enfants est de 8 à 10 par foyer.

Nos anciens Bénédictins eussent peut-être été épouvantés de cette entreprise, mais l'abbé Tanguay n'a pas reculé ; à force d'habileté dans les méthodes de travail, à force d'énergie, il a déjà conduit cette œuvre gigantesque presque à la moitié de l'alphabet.

Les Espagnols disent qu'ils sont tous gentilshommes, mais tous n'ont pas leurs papiers ; or, on peut entrevoir le moment où les